

Document Citation

Title Anne Trister

Author(s) Léa Pool

Daniel Sirdey

Geneviève Desgagnés

Source Films Transit International

Date

Type press kit

Language French

German

English

Pagination

No. of Pages 52

Subjects Guilhe, Albane (1959)

Bonin, Claude

Frappier, Roger (1945), Sorel

Thauvette, Guy (1944)

Pool, Léa (1950), Soglio, Switzerland

Marleau, Louise (1945), Montréal, Canada

Film Subjects Anne Trister, Pool, Léa, 1986

Kinostart am 2. Oktober 1986 Dt. Titel: ZWISCHENRÄUME ALBANE GUILHE LOUISE MARLEAU Un film de



INTERPRÉTATION/CAST

Anne Trister Alix Sarah **Thomas** Pierre Simon La mère/The mother Albane Guilhe Louise Marleau Lucie Laurier **Guy Thauvette Hugues Quester** Nuvit Ozdogru Kim Yaroshevskaya Canada/Québec 1986

Couleur/Color 115 minutes 35mm

Son/sound: Dolby stéréo

Format de l'image/Aspect ratio: 1.66

Version originale/Original version: Française/French

Soustitres/Subtitles: Anglais/English

MUSIQUE/MUSIC

Musique originale Original music

René Dupéré

«De la main gauche» Composée et interprétée par Composed and interpreted by

Danielle Messia

«Kaddisch»

De/By

Maurice Ravel

Interprétée par Interpreted by

Marie-Danielle Parent (Soprano)

Avec l'Orchestre de chambre du Studio C, sous la direction de With the Studio C Chamber Orchestra, lead by

Richard Hoenich

«Ridiculous Love»

Composée et interprétée par Composed and interpreted by

Daniel Lavoie

«Primadonna» Interprétée par Interpreted by

Gianna Nannini

Scénario

Marcel Beaulieu, Léa Pool, d'après une idée originale

de Léa Pool

Screenplay

Marcel Beaulieu, Léa Pool,

based on an original idea

by Léa Pool Léa Pool

Réalisation/Director

Images/Director of photography

Pierre Mignot

Montage/Editor Son/Sound

Michel Arcand **Richard Besse**

Mixage/Mix

Jean-Pierre Joutel Hans-Peter Strobl

Direction artistique/ Art Director

Vianney Gauthier

Conception et réalisation

de l'environnement peint/Design and

creation of environmental Geneviève Desgagnés **Daniel Sirdey**

Producteurs/ **Producers**

paintings

Roger Frappier Claude Bonin

Producteur exécutif/ **Executive Producer**

Roger Frappier

Produit avec le concours financier de la Société générale du cinéma du Québec, Téléfilm Canada, et la Société de Radio-Télévision du Québec. Distribué avec le concours financier de la Société générale du cinéma du Québec et Téléfilm Canada. Produced with the financial assistance of the Société Générale du Cinéma du Québec, Téléfilm Canada, and the Société de Radio-Télévision du Québec. Distributed with the financial assistance of the Société Générale du Cinéma du Québec and Téléfilm Canada.

Léa Pool

Née le 8 septembre 1950 à Soglio (Grisons), Suisse. Elle émigre au Québec en 1975. Trois ans plus tard, elle obtient un Baccalauréat Spécialisé en Communications à l'Université du Québec à Montréal. Depuis elle a réalisé de nombreux vidéogrammes, films de court et moyen métrages et des émissions de télévision. De 1978 à 1983 elle donne des cours sur le cinéma et la vidéo à l'Université du Québec. De 1978 à 1981, elle est coordonnatrice au Festival des Films du Monde de Montréal et est responsable du Cinéma Allemand à ce même Festival. ANNE TRISTER est le deuxième long métrage fiction de LÉA POOL.

Born on September 8, 1950 in Soglio, Switzerland. She emigrated to Canada in 1975. Three years later, she entered the Université du Québec à Montréal in Communication Arts. Since then, she has directed numerous video productions, short documentary and fiction films, and television programs. From 1978 to 1983, she taught film and video at the Université du Québec. And from 79 to 81, she was coordinator at the Montreal World Film Festival and responsible for German Cinema. ANNE TRISTER is Léa Pool's second feature film.

FILMOGRAPHIE (partielle) FILMOGRAPHY (partial)

STRASS CAFE 1979

Réalisation, scénarisation, production Director, writer, producer

Prix / Awards:

Festival de Sceaux, France 1981 Festival du Nouveau Cinéma, Montréal Festival of Festivals, Toronto Festival de La Rochelle, France

LA FEMME DE L'HÔTEL 1984

Réalisation, scénarisation Director, writer

Prix / Awards:

Festival des Films du Monde, Montréal, 1984
Prix de la presse internationale

Prix de la presse internationale International Press Award

Festival of Festivals, Toronto 1984.

Prix de l'excellence du cinéma canadien Best Canadian Film Award.

Chicago International Film Festival, 1984.

Meilleure actrice Best Actress
Louise Marleau

Association québécoise des critiques du cinéma.

Meilleur film québécois de l'année Best Québec Film of the Year.

Nomination pour les Césars / César nominee, France 1985

Meilleur film francophone Best Francophone Film.

Prix Genie / Genie Award, Canada, 1985

Meilleure actrice Best Actress
Louise Marleau

Meilleure chanson Best Original Song.

Festival International de films de femmes, Créteil, France, 1985

Prix du public Public's Choice

Autres festivals / Other Festivals

Forum of Young Cinema, Berlin International Film Festival, 1985 Sydney — Melbourne — Edinburgh — Pia Tokyo — Jerusalem — Salso Maggiore

ANNE TRISTER 1986

Réalisation, scénarisation Director, writer

Berlin International Film Festival, 1986

En compétition In competition



ANNE TRISTER: un nom, un personnage, le titre du film. Un film qui parle d'un espace, celui de l'absence, lieu vacant, lieu du manque, du vide... lieu de l'amour et de la perte.

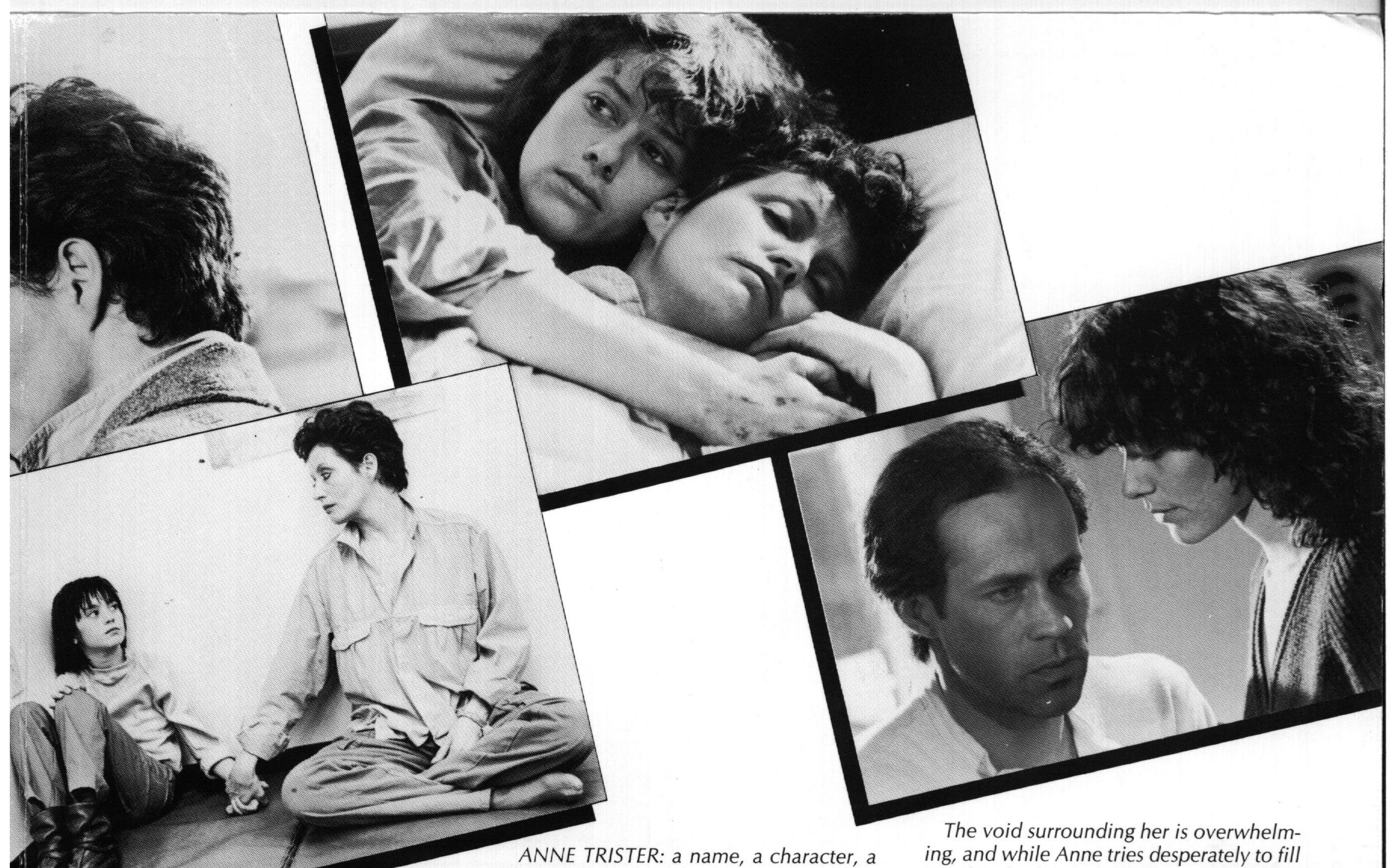
Il y a d'abord cette première image d'hiver, dans un désert, en Israël. La mort du père dans un cimetière désolé. Le sable, la chaleur... et ce vieux tourne-disque d'enfant posé à même la terre. Et puis il y a une dernière image, la fin du film. Le même cimetière, quelques mois plus tard. Le désert est devenu un jardin de fleurs.

Entre ces deux moments, Anne Trister. Une femme de 25 ans, juive et peintre qui, à travers la mort, vivra une suite de ruptures. Elle abandonne ses études aux Beaux-Arts, quitte la Suisse où elle y laisse son compagnon de vie, Pierre, et sa mère. Au Québec, elle s'installe chez une amie, Alix Moisan, une femme psychologue de 40 ans.

Le vide qui s'est créé autour d'elle est immense, et Anne tente vainement de le combler... se perdant elle-même dans cet espace. Celui de la création, d'abord. Elle se lance dans un projet insensé de peinture environnementale: un vaste lieu désaffecté qu'elle peint en trompe-l'oeil, se jouant de la perspective, de la réalité des perceptions, des références... des sentiments.

Et un amour en trompe-l'oeil, qu'est-ce?

Photos: Bertrand Carrière Conception et Impression: les presses solidaires inc.



Là aussi, Anne fait éclater le cadre... Elle aime Alix, dont la vie aux côtés de Thomas s'en trouvera complètement bouleversée. Par ailleurs, dans son travail auprès des jeunes, Alix a développé un lien privilégié avec une petite fille de 10 ans, Sarah, une enfant révoltée avec un immense besoin d'être aimée. Une enfant comme l'a été Anne, peut-être, et comme elle l'est peut-être encore...

Entre Alix, Anne et Sarah, un lieu... une recherche en finesse et en subtilité des multiples formes de l'Amour.

ANNE TRISTER: a name, a character, a film title. A film about a certain space — tenantless, void, deserted — about the vacuum between the need to love and the sense of loss.

It all begins with an image of winter: a desert, in Israel. The father's burial, a desolate cemetery. The sand, the heat... and on the ground, a child's old record player. It ends where it began, in the same cemetery, a few months later. Metamorphosis: the desert is a flowering garden.

Between these two moments, Anne Trister — twenty-five, Jewish, a painter. The death of her father triggers a series of ruptures. Abandoning her studies in Fine Arts, she departs from Switzerland, leaving behind Pierre, her life-long companion and lover, and her mother. Arriving in Québec, she moves in with a friend, Alix Moisan, a 40 year-old psychologist.

The void surrounding her is overwhelming, and while Anne tries desperately to fill it ...she also looses herself in it. Consumed by her painting, she throws herself into an extravagant project. Taking over a vacant building she creates a gigantic environmental fresco, setting aside all notions of dimension and perspective, playing with illusion... and emotions.

And loves as an illusion — what is it? Here too, Anne breaks the boundaries. She loves Alix, whose relationship with Thomas is plunged into confusion. Added to this, through her work with children, Alix has developed a special bond with Sarah, a rebellious 10 year-old with an enormous need to be loved. A child much like Anne once was, and perhaps still is...

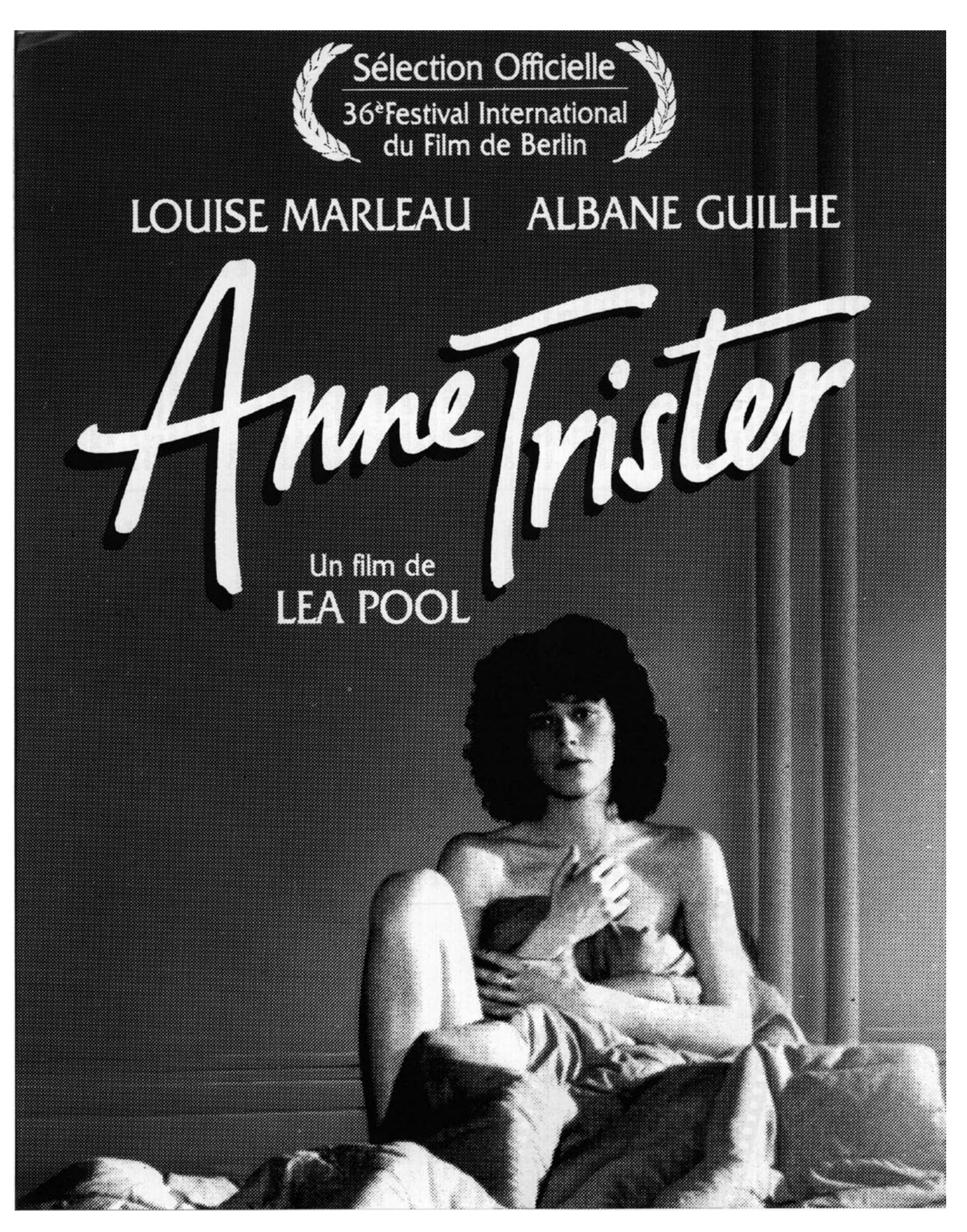
Between Alix, Anne and Sarah, a world is created, overlapping and intertwined, delicately exploring the many imponderable forms of love.

Amélister

CO-PRODUCTION
Office National du Film du Canada
3155, Côte-de-Liesse,
Montréal, Qué., H4N 2N4
Tél.: (514) 283-9000
Télex: 05-826680 NATFILMMTL

Les Films Vision 4 inc 345 est, rue St-Paul, Montréal, Qué., H2Y 1H3 Tél.: (514) 866-9341 Télex: 55-60074 CINEQUEBEC VENTES INTERNATIONALES / WORLD SALES Films Transit Inc 4872 ave Papineau, Montréal, Qué., H2H 1V6

Tél.: (514) 526-0839 Télex: 055-60074 CINEQUEBEC



Telefilm Canada



NNE TRISTER: un nom, un personnage, le titre du film. Un film qui parle d'un espace, celui de l'absence, lieu vacant, lieu du manque, du vide . . . lieu de l'amour et de la perte.

Il y a d'abord cette première image d'hiver, dans un désert, en Israël. La mort du père dans un cimetière désolé. Le sable, la chaleur . . . et ce vieux tourne-disque d'enfant posé à même la terre. Et puis il y a une dernière image, la fin du film. Le même cimetière, quelques mois plus tard. Le désert est devenu un jardin de fleurs.

Entre ces deux moments, Anne Trister. Une femme de 25 ans, juive et peintre qui, à travers la mort de son père, vivra une suite de ruptures. Elle abandonne ses études aux Beaux-Arts, quitte la Suisse où elle y laisse son compagnon de vie, Pierre, et sa mère. Au Québec, elle s'installe chez une amie, Alix Moisan, une femme

psychologue de 40 ans.

Le vide qui s'est créé autour d'elle est immense, et Anne tente vainement de le combler . . . se perdant elle-même dans cet espace. Celui de la création, d'abord. Elle se lance dans un projet insensé de peinture environnementale: un vaste lieu désaffecté qu'elle peint en trompe-l'oeil, se jouant de la perspective, de la réalité des perceptions, des références . . . des sentiments.

Et un amour en trompe-l'oeil, qu'est-ce?

Là aussi, Anne fait éclater le cadre . . . Elle aime Alix, dont la vie aux côtés de Thomas s'en trouvera complètement bouleversée. Par ailleurs, dans son travail auprès des jeunes, Alix a développé un lien privilégié avec une petite fille de 10 ans, Sarah, une enfant révoltée avec un immense besoin d'être aimée. Une enfant comme l'a été Anne, peut-être, et comme elle l'est peut-être encore . . .

Entre Alix, Anne et Sarah, un lieu . . . une exploration en finesse et en subtilité des multiples formes de l'Amour.

Couleur 35 mm 115 minutes

Format de l'image: 1.66 Version originale française (Dolby Stereo)

Réalisation: Léa Pool Producteurs: Roger Frappier, Claude Bonin

Producteur exécutif: Roger Frappier Scénario: Marcel Beaulieu, Léa Pool, d'après une idée originale

de Léa Pool

Images: Pierre Mignot Musique originale: René Dupéré

Son: Richard Besse Montage: Michel Arcand Direction artistique: Vianney Gauthier Conception et réalisation de l'environnement peint:

Geneviève Desgagnés, Daniel Sirdey

INTERPRÉTATION:

Albane Guilhe (Anne Trister)
Louise Marleau (Alix)
Lucie Laurier (Sarah)
Guy Thauvette (Thomas)
Hugues Quester (Pierre)
Nuvit Ozdogru (Simon)
Kim Yaroshevskaya (la mère)

LÉA POOL/ FILMOGRAPHIE (partielle):

1984/La Femme de l'hôtel 1979/Strass Café SOCIÉTÉS DE COPRODUCTION:

Office national du film du Canada 3155, chemin de la Côte-de-Liesse Montréal, Qué. H4N 2N4 (514) 283.9000

Télex: 05-826680 NATFILM MTL Les Films Vision 4 Inc. 345, rue St-Paul Est

Montréal, Qué. H2Y 1H3 (514) 866.9341

Télex: 055-60074 CINEQUEBEC MTL

DISTRIBUTION AU CANADA:

Ciné 360 Inc. 810, rue Châtelaine Laval, Qué. H7W 4H9 (514) 687.7360 Télex: 055-60449 FILMLINE MTL

VENTES À L'ÉTRANGER:

Films Transit Inc. 4872, Papineau Montréal, Qué. H2H 1V6 (514) 526.0839 Télex: 055-60074 CINEQUEBEC

Produit avec le concours financier de la Société générale du cinéma du Québec, Téléfilm Canada et la Société de Radio-Télévision du Québec. NNE TRISTER: a name, a character, a film title. A film about a certain space — tenantless, void, deserted — about the vacuum between the need to love and the sense of loss. It all begins with an image of winter: a desert, in Israel. The father's burial, a desolate cemetary. The sand, the heat . . . and on the ground, a child's old record player. It ends where it began, in the same cemetary, a few months later. Metamorphosis: the desert is a flowering garden.

Between these two moments, Anne Trister — twenty-five, Jewish, a painter. The death of her father triggers a series of ruptures. Abandoning her studies in Fine Arts, she departs from Switzerland, leaving behind Pierre, her companion and lover, and her mother. Arriving in Québec, she moves in with a friend, Alix

Moisan, a 40 year-old woman psychologist.

The void surrounding her is overwhelming, and while Anne tries desperately to fill it, she also loses herself in it. Consumed by her painting, she throws herself into an extravagant project. Taking over a vacant building, she creates a gigantic environmental fresco, setting aside all notions of dimension and perspective, playing with illusion . . . and emotions.

And love as an illusion — what is it?

Here too, Anne breaks the boundaries. She loves Alix, whose relationship with Thomas is plunged into confusion. Added to this, through her work with children, Alix has developed a special bond with Sarah, a rebellious 10 year-old with an enormous need to be loved. A child much like Anne once was, and perhaps still is . . .

Between Alix, Anne and Sarah, a world is created, overlapping and intertwined, delicately exploring the many imponderable forms

of love.

Colour 35 mm 115 minutes

Aspect ratio: 1:66 Subtitled English version (Dolby Stereo)

Direction: Léa Pool Producers: Roger Frappier, Claude Bonin Executive Producer: Roger Frappier Screenplay: Marcel Beaulieu, Léa Pool, based on an original idea

Photography: Pierre Mignot Original Music: René Dupéré Sound: Richard Besse

Art Direction: Vianney Gauthier
Design and execution of
painted environment:
Geneviève Desgagnés, Daniel Sirdey

CAST:

Albane Guilhe (Anne Trister)
Louise Marleau (Alix)
Lucie Laurier (Sarah)
Guy Thauvette (Thomas)
Hugues Quester (Pierre)
Nuvit Ozdogru (Simon)
Kim Yaroshevskaya (the mother)

LÉA POOL/ FILMOGRAPHY (partial):

1984/La Femme de l'hôtel (A Woman in Transit) 1979/Strass Café CO-PRODUCTION COMPANIES

National Film Board of Canada 3155 Côte-de-Liesse Montréal, Qué. H4N 2N4 (514) 283-9000 Telex: 05-826680 NATFILM MTL Les Films Vision 4 Inc. 345 St. Paul East Montréal, Qué. H2Y 1H3 (514) 866-9341

Telex: 055-60074 CINEQUEBEC MTL

CANADIAN DISTRIBUTION

Ciné 360 Inc. 810 Châtelaine Laval, Qué. H7W 4H9 (514) 687-7360 Telex: 055-60449 FILMLINE MTL

FOREIGN SALES

Films Transit Inc. 4872 Papineau Montréal, Qué. H2H 1V6 (514) 526-0839 Telex: 055-60074 CINEQUEBEC

Produced with financial assistance from la Société générale du cinéma du Québec, Telefilm Canada and la Société de Radio-Télévision du Québec.

F35C 2286 01 051

Canadä

"Le trompe-l'oeil n'est qu'un piège qui nous renvoie à notre regard, à la manière dont nous regardons et occupons l'espace...

Ce qui arrête notre regard, un court instant, c'est l'irruption de la fiction dans un univers auquel, à cause de ce que l'on pourrait appeler notre cécité quotidienne, nous ne savons plus prêter attention..."

Perec

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

"De la main gauche"

composée et interprétée par Danielle Messia

Je t'écris de la main gauche celle qui n'a jamais parlé elle hésite, elle est si gauche que je l'ai toujours cachée je la mettais dans ma poche et là, elle broyait du noir elle jouait avec les croches et s'inventait des histoires.

Je t'écris de la main gauche celle qui n'a jamais compté c'est celle qui faisait les fautes du moins, on l'a raconté je m'efforçais de la taire pour trouver le droit chemin une vie sans grand mystère où l'on n'se donne pas la main.

Des mots dans la marge étroite tous tremblants, qui font des dessins je me sens si maladroite et pourtant je me sens bien tiens voilà, c'est ma détresse tiens voilà, c'est ma vérité je n'ai jamais eu d'adresse rien qu'un fausse identité.

Je t'écris de la main bête qui n'a pas le poing serré pour la guerre elle n'est pas prête pour le pouvoir l'est pas douée voilà que je la découvre comme un trésor oublié une vue que je recouvre pour les sentiers égarés

On prend tous la ligne droite c'est plus court, ah oui c'est plus court on voit pas qu'elle est étroite qu'i'y'a plus d'place pour l'amour je voulais dire que je t'aime sans espoir et sans regret je voulais dire que je t'aime t'aime parc'que ça sonne vrai.

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Idée originale:

Léa Pool

Scénario:

Marcel Beaulieu

Léa Pool

Réalisation:

Léa Pool

Producteurs:

Roger Frappier

Claude Bonin

Producteur exécutif:

Roger Frappier

Coproduction:

Office national du film du Canada

Les Films Vision 4 inc.

Distribution:

Ciné 360 inc.

Long métrage couleur, 115 minutes.

FICHE TECHNIQUE

MISE EN SCENE

Première assistante Scripte

Mireille Goulet Monique Champagne

PRISES DE VUE

Directeur de la photographie

Cadreur

Premier assistant-caméraman Deuxième assistant-caméraman

Caméraman vidéo

Coordonnateur des effets spéciaux

assisté de

Pierre Mignot

Jean Lépine

Serge Lafortune

Michel Bissonnette

François Gill

Jacques Godbout
Philippe Palu
Pierre Rivard
Antonio Vidosa
Gilles Rieupeyroux
Bertrand Carrière

Photographe de plateau

SON

Preneur de son Perchiste

Bruiteur

assisté de

Enregistrement du bruitage Enregistrement musical

Mixeurs

Richard Besse Yvon Benoît Ken Page Vital Millette

Vital Millette Claude Chevalier

Louis Hone Jean-Pierre Joutel

Hans Peter Strobl

PRODUCTION

Directeurs de production

Assistants de production

Régisseurs

Michel Dandavino Marie-Andrée Vinet

Norbert Dufour Ghislaine Mathieu

Tristan Roy Pierre Houle

Pierre Plante

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

.../2

PRODUCTION (suite)

Régie générale-Suisse

Régie générale-Israël

Administration

assistée de

Louise Cousineau
Evelyn Régimbald

Secrétaire de production

Johanne Pelletier
Nicole Bernier

Comptables de production

Daniel Demers
Louise Dupré

Coordonnateur technique Edouard Davidovici Directrice de post-production Suzanne Dussault

ENVIRONNEMENT PEINT

Conception et réalisation

Geneviève Desgagnés
Daniel Sirdey

Exécution et assemblage

Marie Maltais
Peter Hastings
Caroline Drouin

assistés de

Greg Charlton
Georges Léonard

Paola Ridolfi

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

DECOR

Directeur artistique Vianney Gauthier
Assistant du directeur artistique Patrice Bengle
Accessoiriste de plateau Daniel Huysmans
Accessoiriste ensemblier Ian Lavoie
Accessoiriste extérieur Pierre Gauthier

COSTUMES

Costumière Gaudeline Sauriol Habilleuse Marie-Anne Carter

MAQUILLAGE - COIFFURE

Maquilleuse Diane Simard

Coiffeurs Gaétan Noiseux Lyne Normandin

ELECTRICIENS

Chef éclairagiste Roger Martin

Electriciens Normand Viau
Jean Trudeau

Stagiaire Sylvaine Dufaux

MACHINISTES

Chef machiniste Yvon Boudrias

Machiniste Jean-Pierre Lamarche

LOCATIONS

Recherche des locations Michel Dandavino

MONTAGE

Monteur image et son Michel Arcand Assistant au montage et monteur Alain Belhumeur

dialogues

MUSIQUE

Musique originale René Dupéré

Collaboration musicale Daniel Deshaime

Musiciens Sylvain Clavette

lusiciens Sylvain Clavette Claude Vendette

Recherche de droits de musique Evelyn Régimbald

"De la main gauche"

composée et interprétée par Danielle Messia

"Kaddisch"

de Maurice Ravel interprétée par Marie-Danielle Parent - soprano

et l'orchestre de chambre du

Studio C sous la direction de Richard Hoenich

"Ridiculous Love" composée et interprétée par

Daniel Lavoie

"Primadonna" interprétée par

Gianna Nannini

Produit avec la participation de la Société Générale du Cinéma du Québec, Téléfilm Canada et la Société de Radio-Télévision du Québec.

FICHE ARTISTIQUE

Anne Trister Albane Guilhe

Alix Louise Marleau

Sarah Lucie Laurier

Thomas Guy Thauvette

Pierre Hugues Quester

Simon Nuvit Ozdogru

La mère Kim Yaroshevskaya

RESUME

Après la mort de son père, Anne Trister, étudiante aux Beaux-Arts, quitte tout, sa famille, son pays, ses études et l'homme avec qui elle vit.

Elle vient s'installer au Québec chez une amie, Alix, une femme psychologue. Elle arrive à Montréal avec l'immense sentiment de vide créé par la mort de son père et sa vie intérieure à rebâtir, et pour tout bagage, son talent de peintre.

Elle se lance bientôt dans un projet de peinture environnementale complètement fou, insensé, démesuré, dans lequel elle tentera d'investir toutes ses émotions et retrouver son identité.

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

SYNOPSIS

Anne Trister raconte l'histoire d'une Juive de vingt-cinq ans qui, après la mort de son père, abandonne ses études en peinture aux Beaux-Arts, quitte son ami, sa mère, son pays, la Suisse, et s'installe au Québec chez une amie, Alix Moisan, une femme psychologue de 40 ans.

Pour tenter de combler le vide immense créé par l'absence de son père, Anne va s'attaquer aux forces de l'amour, bouleversant du même coup tous ceux qui l'entourent.

Dans ce besoin immense d'amour, dans cette rencontre perpétuelle de l'absent, elle va se blesser, se déchirer... Se sentant limitée par la peinture sur toile, Anne éprouve le besoin de faire éclater le cadre en appliquant sa peinture sur les murs. Elle va s'épuiser et perdre le contrôle de sa vie en se lançant dans un projet de peinture environnementale complètement fou, insensé, démesuré... Comme espace de création, elle choisit un lieu désaffecté qu'elle peint en trompe-l'oeil. Ainsi, elle remet en question les notions d'environnement et tente de réinventer son espace intérieur.

Parallèlement à sa démarche de création, Anne Trister poussera également les limites de l'amour. Là aussi elle fera éclater le cadre... Elle aime Alix.

Alix est psychologue pour enfants et elle partage sa vie avec Thomas. Dans son travail thérapeutique, elle a développé un lien privilégié avec une petite fille de 10 ans, Sarah.

Sarah est une enfant révoltée avec un immense besoin d'être aimée. Une enfant comme l'a été Anne, peut-être... comme elle l'est peut-être encore...

Entre Alix, Anne et Sarah, un lien... une recherche de l'Amour.

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

CLAUDE BONIN producteur

Notes biographiques

Gradué des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal, "B.Sc. Administration", Claude Bonin a débuté sa carrière cinématographique en 1970, d'abord comme assistant-réalisateur, régisseur, puis comme directeur de production sur une vingtaine de films, dont douze longs métrages de fiction parmi lesquels on retrouve notamment "Les Grands Enfants" de Paul Tana.

De 1979 à 1982, il a occupé le poste de Directeur du Secteur de la production à l'Institut québécois du cinéma. Il y a mis sur pied le programme des premières oeuvres, le programme de courts métrages de fiction "I.Q.C. et Radio-Québec", ainsi qu'un plan visant à financer le long métrage québécois "I.Q.C., S.D.I.C.C., privé".

En 1982, il devient co-fondateur de la maison de production Les Films Vision 4 Inc., qui a notamment produit en 1983 et 1984: "Les Années de rêve" de Jean-Claude Labrecque; de plus, il a été producteur délégué sur "La Guerre des tuques" d'André Mélançon.

En 1985, il a été producteur des films "Pouvoir intime" d'Yves Simoneau, "Henri" de François Labonté et "Anne Trister" de Léa Pool.

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

ROGER FRAPPIER producteur

Natif de Sorel, Roger Frappier a complété des études en sciences politiques à Montréal, et en cinéma au London School of Film Technique.

En 1970, il réalise et produit son premier film: "Le Grand Film ordinaire", long métrage documentaire avec le Grand Cirque Ordinaire. L'année suivante, il réalise et monte le moyen métrage documentaire "Gaston Miron", puis, en 1973, il produit, réalise et monte avec le groupe l'Infonie, Raoul Duguay et Karlheinz Stockhasen "L'Infonie inachevée", long métrage documentaire. En 1974, il travaille au côté du cinéaste Robert Altman, à titre d'assistant-réalisateur et "second unit director" pour "Nashville", et il réalise ensuite deux courts métrages documentaires: "Xenakis" et "La Gravure". Au cours des deux années qui suivent, il est premier assistant-réalisateur de deux longs métrages de fiction: "La Tête de Normande St-Onge" de Gilles Carle et "One man" de Robin Spry. En 1977-78, il supervise comme producteur à l'ONF une douzaine de productions. L'année suivante, il co-scénarise, produit et réalise "Voyage de nuit", court métrage de fiction écrit par Claude Meunier et Louis Saia. De 1980 à 1982, il a réalisé de nombreux films publicitaires, ainsi que "L'Habitation", une série de treize films documentaires. En 1984, il a écrit et réalisé avec Jacques Leduc "Le Dernier Glacier", un long métrage de fiction produit par l'ONF.

A titre de producteur et chef de programme à la Production française de l'ONF il produit de nombreux documentaires dont "Une guerre dans mon jardin" de Diane Létourneau et "Cinéma, cinéma" de Gilles Carle et Werner Nold. Il met sur pied un groupe de travail cinématographique et une section de coproduction. Dans ce secteur il produit "Le Déclin de l'empire américain" de Denys Arcand, "Pouvoir intime" d'Yves Simoneau et "Anne Trister" de Léa Pool.

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



ALBANE GUILHE

Née le ler décembre 1959.

Filmographie

Courts métrages:

"Crime-Lacrymal" de Christian Lérgeat

"Pseudo-Néo" de Pierre Pétrot

"Jamais de la vie" d'Albane Guilhe (sélectionné aux festivals de Lille, Tours, Grenoble et Sceaux; acheté et diffusé par Antenne 2).

Longs métrages:

"Anne Trister" de Léa Pool

"L'Enneni intime" de Pierre Pétrot (présentement en tournage)

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



LOUISE MARLEAU

Notes biographiques

Née à Montréal en 1945, Louise Marleau fait ses débuts à la télévision en 1952 et à la scène en 1955. Depuis, elle a joué pour les principales compagnies théâtrales du Canada dans des pièces de Musset, Miller, Molière, Claudel, Feydeau, Hugo, Williams, Calderon, Maeterlinck, Lorca, Dubé, Ibsen, Shakespeare, Tchekhov, Genet, Strindberg, Cocteau, Mishima et bien d'autres.

A la télévision, elle a tenu les plus grands rôles du répertoire dans de nombreux téléthéâtres et continuités à la télévision canadienne. A la télévision française, elle a tenu des rôles dans des séries telles que "L'Agence O", "Sébastien parmi les hommes" et "Joseph Balsamo".

Filmographie

1970	"L'Amour humain" de Denys Héroux	
1972	"Le diable est parmi nous" de Jean Beaudin	
1979	"Les Bons Débarras" de Francis Mankiewicz	
	"L'Arrache-coeur" de Mireille Dansereau, pour lequel elle a reçu	
	le "prix d'interprétation" au Festival des films du monde de	
	Montréal.	
1982	"Black Mirror" de Pierre-Alain Jolivet	
	"Québec Canada 1995" de John Megreevy	
1983-84	"La Femme de l'hôtel" de Léa Pool, pour lequel elle a remporté	
	un prix d'interprétation au Festival de Chicago et un Génie à	
	Toronto.	
1985	"Anne Trister" de Léa Pool.	

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

LEA POOL

Notes biographiques

Née le 8 septembre 1950 à Soglio, Suisse, Léa Pool émigre au Québec en 1975.

En 1978, elle obtient un baccalauréal spécialisé en communications à l'Université du Québec à Montréal. Depuis, elle a réalisé de nombreux vidéogrammes, films de court et moyen métrage, ainsi que des émissions de télévision.

En 1978, elle a également co-réalisé et monté "Laurent Lamerre, portier", puis elle a scénarisé, réalisé et produit "Strass Café", un long métrage en 16 mm, primé à quatre festivals.

En 1980-81, elle a réalisé pour Radio-Québec neuf émissions de la série "Planète", puis, l'année suivante, "Eva en transit", émission sur la chanteuse Eva.

De 1978 à 1983, elle donne des cours sur le cinéma et la vidéo à l'Université du Québec, en plus d'agir en tant que coordonnatrice au Festival des films du monde de Montréal et responsable du Cinéma allemand à ce même festival.

Enfin, en 1983-84, elle signe la scénarisation et la réalisation de son premier long métrage de fiction "La Femme de l'hôtel" qui remporta sept prix dont le "Grand Prix de la Presse Internationale" au Festival des films du monde de Montréal, le "Prix d'Excellence" au Festival des Festivals de Toronto, un Génie meilleure actrice pour Louise Marleau qui a reçu également un prix d'interprétation au Festival de Chicago, et le Prix du public pour la fiction au Festival des films de femmes de Créteil.

.../2

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

LEA POOL

Notes biographiques

FILMOGRAPHIE

1978	"LAURENT LAMERRE, PORTIER"	Co-réalisation, montage
	documentaire, court métrage	
1979	"STRASS CAFE"	Réalisation, scénarisation,
	moyen métrage, fiction	production, montage
	Primé au Festival de Sceaux,	
	France 1981.	
1980-83	Réalisation de 10 émissions-télé	
	sur les minorités culturelles.	
	Production: Radio-Québec	
1984	"LA FEMME DE L'HOTEL"	Réalisation, scénarisation
	long métrage, fiction, 87 minutes	
1985	"ANNE TRISTER"	Réalisation, scénarisation
	long métrage, fiction, 115 minutes	



GUY THAUVETTE

Notes biographiques

Né le 19 mars 1944.

Guy Thauvette est un des comédiens les plus actifs du Québec tant au théâtre, à la télévision, à la radio qu'au cinéma.

En 1966, il termine ses études au Conservatoire d'art cinématographique de Montréal et depuis, on retrouve Guy Thauvette dans de nombreaux films et séries pour la télévision, dans des courts, moyens et longs métrages, sans oublier ses nombreux rôles au théâtre où d'ailleurs il fut acclamé tant par le public que par la critique dans la pièce de René-Daniel Dubois, "Being at Home with Claude".

Au cinéma, Guy Thauvette a tenu des rôles dans plus d'une quinzaine de longs métrages.

Filmographie

1967	"Le Grand Rock" de Raymond Garceau
1969	"Le Grand Film ordinaire" de Roger Frappier et Pascal Gélinas
1971	"Montréal Blues" de Pascal Gélinas
1975	"L'Absence" de Brigitte Sauriol
	"L'Amour blessé" de Jean-Pierre Lefebvre
1978	"L'Age de la machine" de Gilles Carle
1979	"L'Homme à tout faire" de Micheline Lanctôt
	"L'Affaire Coffin" de Jean-Claude Labrecque
	"La Cuisine rouge" de Paule Baillargeon et F. Collin
1981	"Lucien Brouillard" de Bruno Carrière
1982	"Maria Chapdelaine" de Gilles Carle
1984	"Visage pâle" de Claude Gagnon
1985	"Alzheimer" de Paule Baillargeon
	"Fiction d'amour" de Louis Dussault
	"Anne Trister" de Léa Pool

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Thomas (Guy Thauvette) et Anne Trister (Albane Guilhe)



Thomas (Guy Thauvette) et Alix (Louise Marleau)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Sarah (Lucie Laurier) et Alix (Louise Marleau)



Sarah (Lucie Laurier) et Alix (Louise Marleau)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Les producteurs Claude Bonin (Les Films Vision 4 inc.) et Roger Frappier (Office national du film du Canada)



La réalisatrice Léa Pool

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Anne Trister (Albane Guilhe) et Simon (Nuvit Ozdogru)



Anne Trister (Albane Guilhe)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Pierre (Hugues Quester) et Anne Trister (Albane Guilhe)



Anne Trister (Albane Guilhe) et Pierre (Hugues Quester)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Anné Prister



Anne Trister (Albane Guilhe)



Anne Trister (Albane Guilhe)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Alix (Louise Marleau)



Alix (Louise Marleau)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Anné Prister



Alix (Louise Marleau)



Anne Trister (Albane Guilhe) et Alix (Louise Marleau)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.



Sarah (Lucie Laurier) et Alix (Louise Marleau)



Sarah (Lucie Laurier)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Anné Prister



Alix (Louise Marleau) et Anne Trister (Albane Guilhe)



Alix (Louise Marleau) et Anne Trister (Albane Guilhe)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Anné Prister



Alix (Louise Marleau) et Anne Trister (Albane Guilhe)



Alix (Louise Marleau) et Anne Trister (Albane Gulhe)

Un film de Léa Pool, une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

A PROPOS DE LA PEINTURE D'ANNE TRISTER

de Daniel Sirdey et Geneviève Desgagnés publié dans le Toronto Star, le 27 mars 1985.

Nous terminions Geneviève et moi un environnement peint dans deux cages d'escaliers pour le Centre de Convention de Toronto, quand Léa vint y présenter "La Femme de l'hôtel" en octobre 84. Elle connaissait la peinture de Geneviève Desgagnés et passa nous voir à l'oeuvre dans les escaliers. Elle fut, je crois, frappée par la vision de Geneviève en train de peindre, grimpée sur les échafaudages ou couchée au plafond, entourée à la fois d'un matériel de peintre et d'un matériel de chantier. Et je pense que le personnage d'Anne Trister (qui commençait à vivre sur papier et dans la tête de Léa) prit alors son contour définitif, du moins pour ce qui est de son activité artistique.

Par la suite, au cours de rencontres avec Léa, nous avons essayé de mieux cerner le personnage d'Anne, de décortiquer ses motivations, de préciser le besoin qui la poussait à faire éclater le cadre étroit dans lequel sa peinture lui semblait s'enfermer, la nécessité physique de se jeter dans une oeuvre hors d'échelle, d'entreprendre et de se perdre dans un projet aux proportions (pour elle) gigantesques.

Léa nous demande ensuite d'élaborer et de réaliser le projet dans lequel Anne allait à la fois se donner, s'épuiser, se réaliser, se perdre, "s'éclater".

.../2

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

Léa aimait la part de trompe-l'oeil architectural qui entre dans les peintures environnementales de Geneviève. Elle aimait également l'emploi ambigu de la perspective, où l'espace vu semble avoir basculé dans un autre plan, où nous ne savons plus bien quel est le plan horizontal ou le plan vertical, où est le haut et le bas, où nous perdons nos références abusés par notre oeil. Et elle tenait à ce que l'on retrouve ces aspects dans l'oeuvre qu'entreprendrait Anne.

C'est bien évidemment le choix du lieu qui a déterminé la conception du projet. Avant cela il n'existait pas dans l'espace. Après le repérage de nombreux lieux, nous avons retenu la Caserne Notre-Dame-Létourneux parce que c'est un espace d'impact visuel fort, qui dégage quelque chose de motivant, qui donne envie de l'envahir de l'investir. Nous apprîmes par la suite que ce lieu avait également la préférence de Léa.

Nous prîmes alors un peu de recul pour élaborer le projet avec comme principe qu'il devait à la fois servir le film et "coller" au personnage d'Anne, mais en même temps, être fidèle à notre façon d'envahir un espace architectural donné.

Nous avons travaillé à partir d'une version intermédiaire du scénario; Léa partit en Suisse pour écrire la version définitive. A notre retour nos esquisses étaient pratiquement achevées. Et lorsque nous nous sommes rencontrés de nouveau, nous avons constaté combien, à distance, et sans nous concerter nous avions été sur une surprenante même longueur d'onde. Par exemple, nous avions introduit le sable comme un des éléments minéraux principaux du projet. Léa, parallèlement, avait décrit au générique l'image forte d'un sablier.

La texture minérale presque "béton brut" que nous avions imaginée était étonnamment proche des images du Musée Deutsch que léa avait prises en Suisse jusqu'aux chaises abandonnées qui étaient là. Enfin les fenêtres qui se multipliaient faisaient également partie des images qui hantaient Léa... Après cela il n'y avait plus qu'à réaliser!...

Techniquement, pour conclure, la peinture se compose d'environ 250 panneaux de foamcor et masonite et d'environ 50 panneaux additionnels nécessaires aux séquences intermédiaires. Les panneaux sont vissés aux murs, sol et plafond. Cette façon de procéder a été retenue car elle permet de déposer relativement rapidement des panneaux et de la remplacer par d'autres non finis, ce qui en "tournant à l'envers" donne l'impression que l'oeuvre progresse. La technique employée consiste à utiliser des pochoirs, ce qui permet d'appliquer la peinture rapidement en créant les textures voulues et de faire comprendre qu'Anne avance relativement vite dans son travail.

....

LA PEINTURE D'"ANNE TRISTER"

Anne passe de la peinture sur toile à la peinture environnementale. Son cadre a toujours été trop petit. Il lui faut des formats de plus en plus grands. Elle étend alors sa peinture sur les murs et fait ainsi éclater le cadre.

Anne, par sa peinture, remet en question notre notion de l'environnement. Elle essaie de créer un certain malaise, une certaine "tension de lieu". Elle y parvient par des ruptures d'équilibre, de logique, des pertes de références, en bouleversant plans verticaux et horizontaux, envers et endroits, dessus et dessous, intérieur et extérieur. Sa technique: le trompe-l'oeil et la perspective.

D'emblée, cet art de l'illusion qu'est le trompe-l'oeil, s'inscrit dans une catégorie à part. A l'opposé des natures mortes, avec lesquelles il partage la représentation d'objets banals, quotidiens, le trompe-l'oeil n'est par un "genre" comme la nature morte, selon J. Baudrillard, mais une catégorie métaphysique, où l'objet banal ne "représente" plus, mais devient un signe en soi, un signe vide, qui nous renvoie à une réalité "autre", abstraite, une surréalité.

Le trompe-l'oeil abolit notre notion de cohérence de l'espace, nous oblige à reconsidérer des vérités premières et produit cet agacement que nous ressentons, lorsque nous sommes bien obligés d'admettre que nous avons été bernés.

La même constatation vaut pour le trompe-l'oeil en architecture: l'espace clos, plane qui s'ouvre sur des rotondes, des coupoles, l'espace qui se prolonge, l'horizon factice, la perspective trompeuse, c'est certainement dans ses représentations architecturales que le trompe-l'oeil nous oblige le plus à admettre que l'espace n'est pas cette dimension

.../2

immuable que nous lui reconnaissons d'habitude. Dans la mesure où l'art de l'illusion fait éclater le cadre, nous donne à voir un espace inexistant, il nous oblige à reconsidérer les notions de temps et d'espace, les notions de réalité et d'illusion.

Et puisque le trompe-l'oeil nous oblige à admettre que notre vue puisse nous abuser, qu'en est-il de notre vision du monde, de notre vision des êtres qui nous sont chers?

Quand le sens tactile nous signifie que la sculpture peinte en trompe-l'oeil n'est qu'une surface plane, que nous communique-t-il lorsque nous touchons une personne?

Nos perspectives vacillent, nos vérités vacillent. L'interrogation ne porte plus seulement sur la réalité des choses, la réalité du monde visible, mais aussi sur la réalité des sentiments, des relations avec autrui.

Un amour en trompe-l'oeil, qu'est-ce?

Un amour auquel on donnait une réalité dans l'espace et dans le temps, qui s'échauffait selon des perspectives précises.

Et s'il ne se révèle que surface plane, objet banal, auquel nous avions prêté une substance qui se révèle factice? Une irréalité baignée d'une lumière surréelle, hors du toucher, hors de la compréhension... un grand art d'illusion.

LA THEMATIQUE D'"ANNE TRISTER" d'après Léa Pool

C'est d'un <u>espace</u> dont j'ai voulu parler. D'un espace que je nomme l'<u>absence</u>. Un lieu vacant... Le lieu du manque... du vide. <u>Le lieu de l'amour et de la perte</u>... puisque c'est dans cet espace, dans cette distance insurmontable, dans ce vide immense que les êtres se rencontrent, s'aiment, se déchirent. Blessure ouverte, béante que nous tentons désespérément de guérir. Combler le vide. Oublier la perte à traver l'autre... Perdre la mémoire du vide.

Déséquilibre constant entre les êtres qui fait que dans une relation, l'un aimera toujours un peu plus que l'autre... le lieu de l'échange... les vases communiquants: remplir soi-même cet espace (celui de l'amour et de la perte) et se vider, s'épuiser ou alors puiser... extorquer... voler cet amour aux autres.

Anne Trister c'est le personnage principal de l'histoire. C'est aussi le titre du film. Un film sur l'absence... sur une brisure. Un film qui traitera, par le biais de la mort du père, de toutes sortes d'absences... et qui dira par le biais de l'amour du père... toutes sortes d'amour.

Le temps de cette brisure... de cette séparation: la fin d'un hiver et le début d'un printemps... la vie. La vie inscrite à même cette perte, dès notre naissance et jusqu'à la mort.

La fin d'un amour.

.../2

Une coproduction de l'Office national du film du Canada et Les Films Vision 4 inc.

LA THEMATIQUE D'"ANNE TRISTER" d'après Léa Pool (suite)

Il y a d'abord cette première image d'hiver, dans un désert. En Israël. La mort du père dans un cimetière désolé. La chaleur et les mouches... et ce vieux tourne-disque d'enfant posé à même la terre... Les chants hébraïques de Ravel, interprétés par une voix de femme... Et puis il y a une dernière image à la fin du film. Le même cimetière, quelques mois plus tard. Le désert aride est devenu un jardin de fleurs.

Entre ces deux moments, Anne Trister. Une femme de 25 ans, juive et peintre qui, à travers la mort de son père, à travers cette soudaine absence, vivra une suite de ruptures, créant ainsi un vide autour d'elle... vide qu'elle tentera par la suite vainement de combler... se perdant elle-même dans cet espace.

L'espace de sa création. Un immense espace vide (une caserne de pompier désaffectée) qu'elle peint entièrement en trompe-l'oeil... faisant ainsi éclater le cadre... brisant tous les repères de nos espaces connus.

Entre ce projet "fou", "insensé", "démesuré" de peinture environnementale dans le lieu abandonné d'une ville et l'éclatement de sa vie affective marquée du sceau de l'absent, Anne tentera de vivre. Elle voudra
tout prendre, avec une sorte de disponibilité incroyable... elle n'a plus
de repère, plus de balise et elle va se faire très mal... une descente
vertigineuse, une sorte d'éclatement... une façon absolument vitale pour
elle de remplir cet espace vide... de toucher à la mort. Elle finira par
s'épuiser complètement, oubliant qu'elle aussi a besoin d'être nourrie
(sens propre et figuré).

Ainsi à force de vouloir remplir le vide, elle le crée...

VORSPANN - KURZFASSUNG

ORIGINALKONZEPT

LEA POOL

DREHBUCH

MARCEL BEAULIEU

LEA POOL

REGIE

LEA POOL

PRODUZENTEN

ROGER FRAPPIER

CLAUDE BONIN

VERANTMORTLICHER PRODUZENT

ROGER FRAPPIER

CO-PRODUKTION

NATIONALE FILMBEHOPDE VON KANADA

(OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA/
NATIONAL FILM BOAPD OF CANADA)

LES FILMS VISION 4 INC.

VERLEIH

CINE 360 INC.

Spielfilm, Farbe, 115 Min. Laufzeit

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehürde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.

TECHNIK

Erste Regieassistentin

Scrint

MONIQUE CHAMPAGNE

MIREILLE GOULET

Chefkameramann

PIERRE MIGNOT

Toningenieur

RICHARD BESSE

Produktionsleitung

MICHEL DANDAVINO

* . .

MARIE-ANDREE VINET

Assistenten

PIERRE HOULE

Produktionsleitung - Schweiz

PIERRE PLANTE

GERARD RUEY

Produktionsleitung - Israel

SHLOMO PAZ

Ausstattung

VIANNEY GAUTHIER

KOSTUME

GAUDELINE SAURIOL

Make-up

DIANE SIMARD

Friseure

GAETAN NOISEUX

LYNE NORMANDIN

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.

HAUPTDARSTELLER

Anne Trister ALBANE GUILHE

Alix LOUISE MARLEAU

Sarah LUCIE LAURIER

Thomas GUY THAUVETTE

Pierre HUGUES OUESTER

Simon NUVIT OZDOGRU

Die Mutter KIM YAROSHEVSKAYA

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.



INHALTSANGABE

Anne Trister ist Studentin an der Kunstakademie. Nach dem Tod ihres Vaters verläßt sie alles: ihre Familie, die Schweiz, welche ihr Heimatland ist, und den Mann, mit dem sie lebte.

Sie läßt sich in Nuebec nieder und wohnt bei einer Freundin, Alix, die Psychologin ist. Das Gefühl unendlicher Leere, das der Tod ihres Vaters heraufbeschworen hat, und das Bedürfnis, ihrem Leben neuen Inhalt zu geben, begleiten sie nach Montreal. Das einzige, worauf sie noch wirklich zählen kann, ist ihr Maltalent.

Kurz nach ihrer Ankunft stürzt sie sich in das sinnlose Projekt einer Trompe-l'oeil-Malerei von qiqantischen Ausmassen, in welcher sie, unter Einwirkung aller ihrer Gefühle, ihre Identität wiederzufinden sucht.

Dieser zweite Spielfilm von Léa Pool behandelt sehr einfühlsam und nuanciert die Abwesenheit und die vielfältigen Ausdrucksformen der Liebe.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.



SYNOPSIS

"Anne Trister" erzählt die Geschichte einer 25-jährigen Jüdin, die nach dem Tode ihres Vaters ihr Studium an der Kunstakademie aufgibt, ihren Freund, ihre Mutter und die Schweiz, ihr Heimatland, verläßt und sich in Ouebec bei einer Freundin, Alix Moisan, einer 40-jährigen Psychologin, niederläßt.

Um die masslose Leere zu füllen, welche die Abwesenheit ihres Vaters bewirkt hat, fordert Anne die Liebesfähigkeit der Menschen ihrer Umgebung heraus und erschüttert dadurch deren Leben.

Unter dem Einfluß dieses Liebesbedürfnisses, in der ewig wiederkehrenden Begegnung des Abwesenden, wird sich Anne verletzen, sich zerreissen.... Sie versucht, der Einengung, welche die genormten Formate ihr aufzwängen, zu entgehen, indem sie den Rahmen sprendfund direkt auf die Wände malt. Die Anstrengung, aus dem vorgegebenen Raum auszubrechen und in einer gigantischen Trompe-l'oeil-Malerei ihre Bedürfnisse auszudrücken, führt sie bis zur Erschöpfung. Schließlich verliert sie die Kontrolle über ihr Leben.

Als Raum ihres kreativen Schaffens wählt sie eine verwarloste Halle. Ihre Art von Malerei schafft illusorische Volumen und Flächen und verwischt die Grenzen des wirklichen Raumes. Dadurch wird der Begriff der Umwelt und unsere Wahrnehmung derselben in Frage gestellt und Trugbilder werden ersichtlich gemacht.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada une Les Films Vision 4 Inc.

CLAUDE BONIN, PRODUZENT

Biographischer Abrib

Claude Bonin, diplomierter Handelsfachmann der Universität von Montreal (B.Sc. administration), begann seine Filmkarriere im Jahre 1970 als Regieassistent und Aufnahmeleiter und darauf als Produktionsleiter von mehr als 20 Filmen, worunter der Film "Les grands enfants" von Paul Tana besonders zu erwähnen ist.

Von 1979 bis 1982 war er Produktionsleiter des Ouebeker Filminstitutes, wo er des Programm für Erstwerke aründete. Das Programm kurzer Spielfilme, in Zusammenarbeit des Ouebeker Filminstitutes mit Radio-Ouebec und der Finanzierungsplan für Ouebeker Spielfilme "I.O.C., S.D.I.C.C. prive" wurde ebenfalls von ihm in die Wege geleitet.

Im Jahre 1982 fungiert er als MitorUnder der Produktionsfirma Les Films 4 Inc., welche 1983-84 den Film "Les années de rêve" von Jean-Claude Labrecque produzierte. Gleichzeitig war er Verantwortlicher Produzent des Filmes "La guerre des tugues" von André Melancon.

1985 zeichnet er als Produzent der Filme "Pouvoir intime" von Yves Simoneau, "Henri" von Francois Labonté und "Anne Trister" von Léa Pool.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.

ROGER FRAPPIER

Biographischer AbriB

Gebürtig aus Sorel, Nuebec. Politologiestudium in Montreal und Filmstudium an der 'London School of Film Technique'.

1970 Regie und Produktion seines ersten Filmes: "Le grand film ordinaire". Im folgenden Jahr war er verantwortlich für Regie und Schnitt des Dokumentarfilmes "Gaston Miron" und produzierte und leitete die Regie von "L'infonie inachevée" in Zusammenarbeit mit der Truppe l'Infonie, Raoul Dugay und Karlheinz Stockhausen. 1974 arbeitete er als Regieassistent und "second unit director" von Robert Altman für den Film "Nashville" und führte Regie in zwei Dokumentarfilmen: "Xenakis" und "La gravure". In den folgenden zwei Jahren war er Regieassistent für zwei Spielfilme: "La tête de Normande St-Onge" von Gilles Carle und "One man" von Robin Spry. Als Produzent der Nationalen Filmbehörde von Kanada (Office National du Film du Canada/National Film Board of Canada) war er von 1977 bis 1978 für mehr als 12 Produktionen verantwortlich. Im folgenden Jahr zeichnete als Co-Autor, Regisseur und Produzent des Spielfilmes "Voyage de nuit", deschrieben von Claude Menier und Louis Saia. Von 1980 bis 82 führte er Regie in zahlreichen Werbefilmen sowie in "L'habitation", einer Serie von 13 Dokumentarfilmen. 1984 schrieb er in Zusammenarbeit mit Jacques Leduc das Drehbuch von "Le dernier glacier", ein Spielfilm in dem er auch Regie führte und der von der Nationalen Filmbehörde von Kanada (O.N.F./N.F.B.) produziert wurde.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.



ALBANE GUILHE

Geboren am 1. Dezember 1959.

Filmverzeichnis

Kurzfilme:

"Crime-Lacrymal" von Christian Lérgeat

"Pseudo-Néo" von Pierre Pétrot

"Jamais de la vie" von Albane Guilhe : nominiert für die Festspiele von Lille, Tours, Grenoble und Sceaux; gekauft und ausgestrahlt von Antenne 2.

Spielfilme:

"Anne Trister" von Léa Pool

"L'Ennemi intime" von Pierre Pétrot (zur Zeit in Produktion)

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.



LOUISE MARLEAU

Biographischer AbriB

Geboren 1945 in Montreal, debütiert Louise Marleau 1952 im Fernsehen und 1955 auf der Bühne. Seither speilte sie in den bedeutendsten Theatertruppen Kanadas in Stücken von Musset, Miller, Molière, Claudel, Feydeau, Hugo, Williams, Calderon, Maeterlink, Lorca, Dubé, Ibsen, Shakespeare, Tchekov, Genet, Strindberg, Cacteau, Mishima und vielen anderen.

Im Fernsehen besetzte sie die Hauptrollen des Repertoires zahlreicher kanadischer Fernsehtheatersendungen und Serien. Im französischen Fernsehen spielte sie in Serien wie "L'agence O", "Sébastien parmi les hommes" und "Joseph Balsamo".

Filmverzeichnis

1970 - "L'Amour humain" von Denys Héroux

1972 - "Le Diable est parmi nous" von Jean Beaudin

1979 - "Les Bons débarras" von Francis Mankiewicz

- "L'Arrache-coeur" von Mireille Dansereau, für welchen sie den "Prix d'interprétation" der Montrealer Filmfestspiele erhielt.

1982 - "Black Mirror" von Pierre-Alain Jolivet

- "Nuébec Canada 1995" von John Megreevy

1983-84 "La femme de l'hôtel" von Léa Pool, für welchen sie einen "Prix d'interprétation" am Filmfestival von Chicago und ein 'Génie' in Toronto erhielt.

1985 - "Anne Trister" von Léa Pool.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.

LEA POOL

Biographischer AbriB

Geboren am 8. September 1950 in Soglio, Schweiz, wanderte Léa Pool 1975 nach Ouebec aus.

Im Jahre 1978 erworb sie das Bachelor-Diplom (bacc. specialise en communication) an der Universität von Quebec in Montreal. Seither hat sie in zahlreichen Videogrammen, Kurz- und Dokumentarfilmen und im Fernsehen Regie geführt.

1978 war sie Co-Regisseurin und Cutterin des Spielfilmes "Laurent Lamerre, portier"; im gleichen Jahr schrieb sie das Drehbuch und leitete anschliessend die Regie und die Produktion des 16-mm-Filmes "Strass Café", der in vier verschiedenen Filmfestspielen ausgezeichnet wurde.

Von 1980 bis 1981 war sie Regisseurin von neun Fernsehsendungen der Serie "Planète" von Radio-Ouebec und 1982 der Fernsehsendung "Eva en transit", einem Porträt der Sängerin Eva.

1983-84 zeichnet sie als Drehbuchautorin und Regisseurin ihres ersten Spielfilmes "La femme de l'hōtel", der durch sieben Preise ausgezeichnet wurde, worunter der "Prix de la Presse Internationale" der Filmfestspiele von Montreal und der "Prix d'excellence" des Festivals von Toronto. Für diesen Film erhielt die Hauptdarstellerin Louise Marleau das 'Génie' der besten weiblichen Rolle, sowie auch den "Prix d'Interprétation" der Filmfestspiele von Chicago. Ausserdem wurde der Film auch mit dem "Prix du public pour la fiction" am Festival der Frauenfilme in Créteil ausgezeichnet.

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.



GUY THAUVETTE

Biographischer AbriB

Geboren am 19. März 1944. Guy Thauvette ist einer der aktivsten Schauspieler von Ouebec, ebenso im Theater, im Fernsehen und am Radio, wie auch im Film.

Er beendete 1966 sein Studium am Montrealer Konservatorium für Filmkunst (Conservatoire d'Art Cinématographique) und spielte seither in zahlreichen Fernsehserien und Filmen. Unter den verschiedenen Theaterrollen, die er besetzte, wurde vor allem seine Mitwirkung im Stück "Being at home with Claude" vom Publikum wie auch von der Kritik geschätzt.

Guv Thauvette hat als Schauspieler in mehr als 15 Spielfilmen mitgewirkt.

Filmverzeichnis

1967 - "Le Grand Rock" von Ravmond Garceau

1969 - "Le Grand Film ordinaire" von Roger Francier und Pascal Gélinas

1971 - ""Montréal Blues" von Pascal Gélinas

1975 - "L'Absence" von Brigitte Sauriol

- "L'Amour blessé" von Jean-Pierre Lefebvre

1978 - "L'Age de la machine" von Gilles Carle

1979 - "L'Homme à tout faire" von Micheline Lanctôt

- "L'Affaire Coffin" von Jean-Claude Labrecque

- "La Cuisine rouge" von Paule Baillargeon und F. Collin

1981 - "Lucien Brouillard" von Bruno Carrière

1982 - "Maria Chapdelaine" von Gilles Carle

1984 - "Visage Pâle" von Claude Gagnon

1985 - "Alzheimer" von Paule Baillargeon

- "Fiction d'amour" von Louis Dussault

- "Anne Trister" von Léa Pool

Eine Co-Produktion der Nationalen Filmbehörde von Kanada und Les Films Vision 4 Inc.